

Entre succès indémoudables et grand répertoire, le théâtre forge ses classiques

Parler d'hier ou d'aujourd'hui. En puisant dans les grandes plumes de la littérature comme dans le répertoire classique. Aux quatre coins du canton, toute la saison, de nombreux spectacles, légers ou sérieux, devraient ravir les amoureux de belles-lettres, le public qui cherche à découvrir des histoires reflet de notre époque ou les amateurs d'un théâtre où les mots, plus que la forme, mettent en perspective le quotidien. Quand ils n'ouvrent pas, tout simplement, vers l'évasion.

Au Pulloff, la saison lausannoise a débuté il y a quelques jours avec *La volupté de l'honneur*, drame bourgeois sur le qu'en-dira-t-on, signé Pirandello et mis en scène par Jean-Luc Borgeat. Pour découvrir des œuvres (parfois modernes) du panthéon du théâtre, il ne faut pas hésiter à pousser la curiosité jusqu'au Théâtre des Trois-Quarts à Vevey où se joue, cet automne, *La dame aux camélias* de Dumas.

L'incontournable *Qui a peur de Virginia Woolf?* d'Edward Albee sera, quant à lui, à l'affiche de l'Octogone en avril, où Francis Huster incarnera, quelques semaines plus tôt, le médecin désabusé d'*Amok*, de Stefan Zweig. *Des souris et des hommes* de Steinbeck passera par Yverdon (Théâtre Benno Besson) et par Saint-Maurice (Théâtre du Martolet) en novembre. Et Jean Anouilh et son *Bal des voleurs* s'installeront, eux, sur la scène du Théâtre Kléber-Méleau (renommé TKM) en avril, avec Robert Sandoz aux commandes. A surveiller: le *Faust* de Goethe qui sera mis en scène par Darius Peyamiras dans une nouvelle traduction signée René Zahnd, à l'Oriental-René Zahnd, à l'Oriental-Vevey et à Dorigny, au début du printemps.

De Molière à Jon Fosse

Pas de saison théâtrale digne de ce nom sans du Shakespeare ou du Molière. Le dramaturge anglais permettra la montée en puissance du Lausannois Matthias Urban qui créera *La comédie des erreurs* sur le grand plateau du TKM, en décembre à Renens, avant un passage par le Benno Besson début janvier. La troupe nord-vaudoise des arTpeuteurs se plongera dans *Roméo et Juliette*, pour une lecture à La Tournelle à la fin de l'année, puis présentera son spectacle estival, dévoilé en fin de saison à Yverdon.

En mars et en juin à Aigle, c'est Isabelle Bonillo qui passera *Le songe d'une nuit d'été* à la moulinette de son théâtre interactif. Et, en janvier, c'est à Vidy que Karim Bel Kacem revisitera *Mesure pour mesure*, avec un dispositif scénique bifrontal, alors que *Le conte d'hiver* sera traité en mode totalement baroque et festif, au Reflet à Vevey, grâce à Philippe Car.



Molière aura les honneurs de Vidy où Jean-François Sivadier dépoussiérera *Dom Juan*, en novembre. En mars au TKM, Omar Porras se plongera, pour la nouvelle création du Teatro Malandro, dans *Amour et psyché*, alors que le Pré-aux-Moines, à Cossonay, accueillera une version éclairée à la bougie et baroque du *Mariage forcé*. A ne pas rater: le très original et réussi *Ombres sur Molière (photo)*, pastiche en alexandrins imaginé par Dominique Ziegler, avec Yves Jenny dans le rôle de Jean-Baptiste Poquelin. A voir au Reflet et à Dorigny, en mars.

Du Shakespeare, du Molière, mais pas seulement. La Comédie-Française jouera *Les rustres* de Goldoni à Beausobre (20 déc.). Marivaux a inspiré à Julien George son diptyque *L'épreuve et le legs* (au Crochetan, en février) et Voltaire un *Candide* tout à fait original à la Française Maëlle Poësy (Octogone, 10 mars). Le très frais *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, créé l'an dernier par Anne Schwaller, est en séance de rattrapage au Reflet (6 déc.) et au Théâtre du Jorat, en juin.

Et Tchekhov? Le Russe devrait se trouver dépoussiéré avec l'*Ivanov* que promet la talentueuse Emilie Charriot à l'Arsenic, fin novembre, alors que l'amour et la correspondance du dramaturge avec son épouse Olga seront au cœur de l'intrigant *Tchekhov amoureux* de Jean Winiger, présenté au Contexte-Silo, à Renens, à la fin de l'année. En février, le TMR imaginera une suite à *La dame au petit chien*.

De son côté, le contemporain Jon Fosse n'en finit pas d'inspirer les metteurs en scène: d'Andrea Novicov qui montera, à Dorigny en décembre, la première pièce du dramaturge norvégien (*Et jamais nous ne serons séparés*) à la compagnie valaisanne La.la.la qui s'attaque à *Quelqu'un va venir*, en avril au 2.21 et à Monthey.

Pour qui aime entendre les textes littéraires dits par des comédiens de talent, il faudra suivre Michel Voïta et ses *Dire Combray* (Proust) et *Dire Noces* (Camus) au TKM, au fil de la saison. Sans oublier Fabrice Luchini qui créera l'événement à Beausobre en novembre, avec son anthologique *Poésie?* **Gérald Cordonier**